

NUIT BLANCHE 2008

La nuit du samedi 4 octobre
au dimanche 5 octobre
19 h – 7 h

Dossier de presse

4 JUILLET 2008

SOMMAIRE

- ÉDITORIAL DE BERTRAND DELANOË, MAIRE DE PARIS
- ÉDITORIAL DE CHRISTOPHE GIRARD, ADJOINT AU MAIRE DE PARIS, CHARGÉ DE LA CULTURE
- NUIT BLANCHE 2008, PAR HERVÉ CHANDÈS ET RONALD CHAMMAH, DIRECTION ARTISTIQUE
- QUELQUES ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE DE LA DIRECTION ARTISTIQUE
- COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- PRÉSENTATION DE QUELQUES PROJETS PROPOSÉS PAR LA DIRECTION ARTISTIQUE
- NUIT BLANCHE EN EUROPE ET DANS LE MONDE
- INFORMATIONS PRATIQUES
- SELECTION DE VISUELS A L'USAGE DE LA PRESSE

ÉDITORIAL DE BERTRAND DELANOË, MAIRE DE PARIS

Depuis sept ans, chaque automne, Nuit Blanche illumine Paris. Le rêve s'installe dans la ville le temps d'un rendez-vous nocturne qui rompt les habitudes. Rendez-vous merveilleux que les Parisiens attendent, et qui aiguise leur curiosité : cette année, où aura-t-il lieu ? Sous quelle forme ? Dans quel esprit ?

C'est une promenade sur les toiles et une invitation au voyage que nous proposent les deux directeurs artistiques de la 7^{ème} Nuit Blanche, Hervé Chandès et Ronald Chammah. Pour cette édition 2008, les façades parisiennes sont des écrans, les Parisiennes et Parisiens, les gens de passage, les visiteurs d'un soir se font noctambules, acteurs, spectateurs, projectionnistes, déroulant bobines et images animées.

Dans la nuit, les gares de la ville transformées par des artistes vidéastes, cinéastes, metteurs en scène, deviennent un studio de Bollywood, un studio photo ou une salle de projection. Les moments de création orchestrés par d'immenses artistes internationaux suspendent le va-et-vient pressé des halls et des quais de gare, pour leur substituer le silence et la magie de la création.

Dans la nuit, l'instant d'une création, des églises abritent la communion des peuples libres orchestrés par la voix de Patti Smith, les reflets de Gu Dexin ou encore les vidéos de Jeremy Blake et de Javier Téllez.

Dans la nuit, l'art offre une traversée et une découverte de ces totems parisiens, lieux si familiers et pourtant ignorés. L'attention du passant est sollicitée pour que la poésie et l'émotion de Paris résonnent.

L'esprit de Nuit Blanche est là, dans ce moment de partage, de liberté, d'audace et d'ouverture.

ÉDITORIAL DE CHRISTOPHE GIRARD, ADJOINT AU MAIRE DE PARIS, CHARGÉ DE LA CULTURE

Pour cette 7^{ème} édition de Nuit Blanche, Paris se métamorphose et se transforme pour offrir aux amoureux de l'art une nuit éclectique, foisonnante, souvent sublime et surprenante.

Nuit Blanche 2008 fait la part belle aux créateurs venus du monde entier pour offrir aux Parisiens une nouvelle image de leur ville, s'approprier des lieux emblématiques et transformer ces sites le temps d'une nuit inouïe.

Confiée à deux nouveaux commissaires, Hervé Chandès et Ronald Chammah, Nuit Blanche 2008 aura pour originalité d'être au cœur des gares parisiennes, lieux de brassage, de passage et de transition. Grâce à Nuit Blanche, les Parisiens et les Parisiennes seront amenés à redécouvrir ces lieux familiers dans lesquels se croisent chaque jour des milliers de personnes, en partance pour de nouveaux horizons ou de retour à Paris. Mais Nuit Blanche sera également fidèle à sa complicité avec les lieux de culte et les églises parisiennes, qui seront nombreuses à participer cette année.

Nous sommes heureux que, grâce à Nuit Blanche, Paris devienne, une fois encore, une scène immense et généreuse accueillant des artistes du monde entier venus créer des œuvres in situ et je me félicite que cette manifestation connaisse chaque année de plus en plus d'adeptes, en France comme à l'étranger, puisque Tokyo organisera sa première Nuit Blanche cette année, un mois après Paris.

Bonne et belle Nuit Blanche.

NUIT BLANCHE 2008, PAR HERVÉ CHANDÈS ET RONALD CHAMMAH DIRECTION ARTISTIQUE

Spectaculaire et populaire, la programmation artistique de Nuit Blanche 2008 se veut encore plus étonnante. Le parcours, volontairement resserré, s'articulera autour des gares, des églises et des monuments, ainsi que le Crédit Municipal, épicentres formant autant de points névralgiques à travers la ville.

Nuit Blanche 2008 souhaite résolument s'inscrire au cœur de la réalité quotidienne et de la vie urbaine. Lieux de passage et d'attente, les gares se peupleront d'inattendu et de fantaisie pour s'offrir au regard des usagers sous un nouveau jour. Lieux de spiritualité, les églises s'emplissent d'un nouveau souffle, tandis que les monuments, eux, deviennent totems dans la nuit.

Des artistes du monde entier, issus d'horizons et de disciplines variés, mettent en œuvre leur imaginaire pour métamorphoser la ville. De l'image au son, de la musique au film, en passant par les nouvelles technologies, les œuvres sont pour la plupart inédites et conçues spécialement pour l'occasion.

Quand Patti Smith prend pour scène une église en famille, Shaad Ali nous racontera Gare de Lyon une incroyable histoire d'amour, Pierrick Sorin jouera à mettre en scène des passants consentants Gare de l'Est tandis que Gu Dexin à l'église Saint-Sulpice ou Ryoji Ikeda, nous éblouiront avec leur lumière.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Hervé Chandès

Hervé Chandès est Directeur Général de la Fondation Cartier pour l'art contemporain depuis 1994. Toutes les activités de la Fondation, la programmation parisienne et internationale, la collection ainsi que les commandes aux artistes sont placées sous sa direction. Il a assuré à ce jour de nombreuses expositions dont celles de Raymond Depardon, Takashi Murakami, William Eggleston, Marc Newson, David Lynch et Patti Smith.

Ronald Chammah

Ronald Chammah est distributeur et restaurateur de films, spécialisé dans le cinéma italien des années 1950-60 et le cinéma indépendant américain des années 1960-70. Il est également réalisateur et producteur de films. Familier de la scène artistique contemporaine, il a conçu l'exposition *Isabelle Huppert, la femme aux portraits* présentée au PS1 MoMA de New-York et au Couvent des Cordeliers à Paris. Il co-commissaire de l'exposition Patti Smith qui vient d'être présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Livrer Paris le temps d'une nuit à la création contemporaine est un pari audacieux. Dès sa première édition en 2002, Nuit Blanche remporte un immense succès. Plébiscitée par un public infatigable et curieux, la manifestation est devenue un rendez-vous incontournable de l'actualité artistique parisienne. A l'étranger, le modèle ne cesse de faire école, à travers l'Europe et dans les capitales du monde, aux quatre coins du globe.

Gratuite et ouverte à tous, Nuit Blanche se veut sans sommeil mais certainement pas sans rêves, offrant aux regards émerveillés des noctambules un Paris revisité, illuminé par les féeries les plus inattendues d'artistes et de créateurs de toutes disciplines et horizons confondus. De 19h à 7h du matin, au cœur des lieux les plus quotidiens, comme autour des monuments historiques qui font la réputation de la capitale, une déambulation festive est proposée, au rythme et au gré de chacun, à travers une ville ensorceleuse et ensorcelée.

Cette année, la programmation artistique, confiée à Hervé Chandès et Ronald Chammah, propose un parcours centré autour de quelques grandes gares parisiennes qui, chaque jour, irriguent la capitale d'un flot incessant de passagers. Lieux de transit, de passage, portes vers l'ailleurs et le voyage, les gares vivent un brassage permanent et une activité incessante. Signalisations, annonces sonores, boutiques et espaces de restauration en font des espaces de vie où l'on passe, le plus souvent pressé, sans prêter attention ni à l'environnement, ni à l'architecture, souvent classée.

Éléments essentiels et emblématiques d'une ville, les gares parisiennes formeront cette année les points phares de Nuit Blanche 2008. Des artistes comme l'américain Tony Oursler (Gare du Nord), le français Pierrick Sorin (Gare de l'Est) ou l'indien Shaad Ali (Gare de Lyon) envahiront les halls, les vitrines, les façades et les quais de leurs sortilèges, invitant chacun d'entre nous à poser un regard sur le quotidien de notre vie urbaine.

Comprenant en outre plusieurs églises et monuments, ainsi que le Crédit Municipal, le parcours se veut cette année volontairement resserré pour éviter la dissémination au profit de la force et de l'impact d'œuvres de grande qualité.

Avec les projets associés (Christian Boltanski au Musée d'Histoire du Judaïsme et à la maison rouge – fondation antoine de galbert ; Otto Piene sur la Place de Catalogne dans le 14^{ème}, dans le cadre de la saison culturelle européenne), ce sont au total une cinquantaine d'interventions artistiques qui prendront place le temps d'une nuit à travers la capitale.

Arts plastiques, projections, interventions poétiques et musicales : la liberté, l'humour, la réflexion ou la dérision s'exprimeront au fil de créations qui, même éphémères, viendront se graver dans la mémoire d'un public surpris par Nuit Blanche 2008.

Rappel historique sur les Nuits Blanches à Paris :

Inaugurée en 2002, la première Nuit Blanche est confiée à Jean Blaise, créateur du festival « Les Allumées » de Nantes. La nuit du 5 au 6 octobre, une vingtaine de lieux sont visités par des milliers de personnes.

Dès l'année suivante, en 2003, la programmation de Nuit Blanche prend de l'ampleur avec l'apport de projets associés. Une centaine de lieux sont concernés. La direction artistique est confiée à six commissaires (Ami Barak, Pierre Bongiovanni, Robert Fleck, Camille Morineau, Suzanne Pagé et Gérard Paquet) qui prennent chacun en charge une thématique et un quartier de Paris. Malgré la pluie, le public répond massivement.

En 2004, la direction artistique est confiée à Ami Barak, Hou Hanru et Nicolas Frize, compositeur, qui détermine l'entrée remarquée de la création musicale dans le programme de Nuit Blanche. Trois pôles principaux sont définis : le Nord, le Centre et le Sud de Paris avec un succès toujours aussi vif du côté du public.

En 2005, Jean Blaise assure de nouveau la direction artistique. Paris tout entier reste en veille avec des centaines de bars ouverts sans interruption à travers la ville.

Jérôme Sans et Nicolas Bourriaud (anciens directeurs du Palais de Tokyo) se voient confier l'édition 2006 qui s'articule autour de six quartiers. De nombreux projets autonomes continuent de s'associer dans Paris intra-muros mais aussi au-delà du périphérique (Les Lilas, Clichy, Saint-Ouen-l'Aumône, Gentilly).

Nuit Blanche 2007 marque, quant à elle, l'ouverture vers les arts de la rue et le spectacle vivant avec une direction artistique confiée à Jean-Marie Songy (directeur du festival international du théâtre de rue d'Aurillac) et Jérôme Delormas (directeur du Lux, scène nationale de Valence et spécialiste de danse contemporaine et de nouvelles technologies).

PRÉSENTATION DE QUELQUES PROJETS PROPOSÉS PAR LA DIRECTION ARTISTIQUE

SHAAD ALI **Gare de Lyon**

Biographie

Shaad Ali est un jeune réalisateur indien de Bollywood. Deux de ses films *Saathiya* (2002) et *Bunti aur Babli* (2005) ont à la fois culminé au box-office et gagné l'estime de la critique. Formé dès l'enfance sur les tournages de son père, il a ensuite travaillé aux côtés de Mani Ratnam, grand nom du cinéma populaire indien des trente dernières années. Résolument ancrés dans l'Inde contemporaine, les films de Shaad Ali s'inspirent également de l'âge d'or du cinéma populaire indien (les années 50).

Mêlant librement humour, romance et imaginaire, à travers des récits aux rythmes endiablés, c'est avec une incroyable virtuosité qu'il met en scène les séquences chantées et dansées qui ponctuent ses scénarii. Shaad Ali s'impose aujourd'hui comme un auteur exigeant, soucieux de redonner ses lettres de noblesse à ce genre si spécifique qu'est le cinéma populaire indien (dit « Bollywood »).

Le projet

Shaad Ali offre au public de pénétrer dans l'univers Bollywood en passant par les coulisses. Tout au long de la nuit, il sera permis, au cœur de la Gare de Lyon, d'assister au tournage d'une scène chantée et dansée originale. Costumes, maquillages, rythmes et couplets se succéderont à la lumière de projecteurs, sous l'œil des caméras et du public.

On doit la mélodie au compositeur Pyeralal et les paroles au poète Gulzar, deux maîtres de l'âge d'or du cinéma indien populaire des années 50. Le tournage commencera en extérieur, sur le parvis face à la gare, pour se déplacer, la nuit tombée, dans le hall face au restaurant Le Train Bleu, avant de s'achever sur les quais au petit matin.

JEREMY BLAKE **Eglise Saint-Paul**

Biographie

Reconnu dans le monde entier, Jeremy Blake a connu une carrière aussi fulgurante que courte, interrompue par son suicide, à 36 ans.

Né dans l'Oklahoma en 1971, cet artiste américain s'intéresse très tôt aux ressources des technologies numériques. Il exploite, parmi les premiers, la pixellisation et les potentialités de l'image digitale pour développer une œuvre éminemment picturale. Fixes ou animées, les images qu'il crée mêlent figuration et abstraction, séduction et provocation, mysticisme et culture populaire.

Le projet

« Station to station » est une œuvre de 2001 composée de cinq écrans plasma où se déroulent en boucle des séquences d'images sonores.

Inspirée par le transport en commun urbain, l'œuvre présente une succession d'images abstraites où prédomine la forme du pixel.

GU DEXIN

Eglise Saint-Sulpice

Biographie

Né en 1962 à Pékin où il vit et travaille aujourd'hui, Gu Dexin, artiste chinois majeur, expose en Chine, en Europe et aux Etats-Unis. En 2003, il participe à la Biennale de Venise.

Le projet

Gu Dexin a choisi de créer un projet hautement spirituel à l'église Saint-Sulpice, traversée par une lumière qui s'échappera de ses murs vers le ciel ou se verra renvoyée vers le cœur de l'église, créant par diffraction une atmosphère diffuse.

RYOJI IKEDA

Biographie

A 42 ans, le japonais Ryoji Ikeda compte parmi les plus grands artistes et compositeurs de musique électronique. Travaillant sur les qualités intrinsèques du son et le phénomène de perception, Ryoji Ikeda recourt aux technologies les plus poussées qui lui permettent d'intervenir sur les éléments les plus infimes. Très actif depuis 1995 sur la scène japonaise et internationale, Ryoji Ikeda présente des concerts, performances visuelles et sonores, ainsi que des installations plastiques qui lui ont valu la reconnaissance bien au-delà du monde musical. Ryoji Ikeda a notamment travaillé à des œuvres de collaboration avec le collectif d'artistes Dumb Type, le chorégraphe William Forsythe du Frankfurt Ballet, l'architecte Tokyo Ito et l'artiste Hiroshi Sugimoto.

Le Projet

L'œuvre *Spectra* se compose d'une lumière blanche intense capable d'habiller des espaces architecturaux et urbains. L'installation lumineuse est totalement pensée pour répondre aux caractéristiques et à l'échelle du lieu où elle est présentée. Pour *SPECTRA : PARIS* (titre provisoire), l'échelle visée sera véritablement monumentale; l'œuvre engendrera des effets perceptifs des plus troublants.

TONY OURSLER

Gare du Nord

Biographie

Formé au California Institute of Arts et au Rockland Community College, Tony Oursler vit et travaille à New York, où il est né en 1957. Plasticien célèbre dans le monde entier, Tony Oursler a fait sortir l'œuvre vidéo du cadre de l'écran. Projetées directement sur des objets, des architectures ou des formes ovoïdes évoquant des ballons, ses vidéos prennent un caractère hybride, à la fois comique et inquiétant. La plupart du temps sonores et montrant volontiers des fragments de corps humains, ses installations campent une forme d'étrangeté du quotidien.

Le projet

Réalisé avec la participation de 40 élèves du collège de la Grange aux Belles (Paris 10ème), un film montrant les adolescents chantant et chuchotant sera projeté à grande échelle à l'extérieur de la gare. Sur les quais, des compositions visuelles surprenantes sont prévues.

Ce projet est réalisé en collaboration avec Constance DeJong et Tony Conrad.

PATTI SMITH

Eglise Saint Germain

Biographie

Née à Chicago, Patti Smith est une adolescente non-conformiste passionnée de Rimbaud. Elle part du New Jersey pour New York en 1967 et y rencontre le photographe Robert Mapplethorpe. S'absorbant dans la poésie et dans la scène, Patti Smith recherche passionnément une synthèse entre improvisation, politique et rock'n'roll. En 1975, son premier album *Horses* connaît un succès mondial et reçoit en France le Grand Prix du disque Charles Cros (1975). En 1978, ses dessins sont exposés pour la première fois à New York à la Robert Miller Gallery. En 2005, elle reçoit en France les Insignes de Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Le projet

A l'intérieur de l'église Saint-Germain-des-Près, Patti Smith nous proposera une performance musicale à partir de textes de Saint François d'Assise. Accompagnée par sa fille, Jesse, au piano et par son fils, Jackson, à la guitare, ce concert exceptionnel et unique se tiendra tout au long de la nuit, avec quelques entractes.

PIERRICK SORIN

Gare de l'Est

Biographie

Artiste vidéaste, Pierrick Sorin est passé maître de l'auto filmage, campant sans tabou son propre personnage. Avec une grande liberté de ton, il donne l'image d'un quotidien à la fois absurde et burlesque. Ses « théâtres optiques » sont d'ingénieux dispositifs permettant de faire apparaître un personnage réel dans un décor miniature sous forme d'hologramme. Né à Nantes où il réside toujours, Pierrick Sorin a atteint une reconnaissance internationale.

Le projet

Pierrick Sorin interviendra sur place, en temps réel et avec la participation du public. Cinq « Théâtres optiques », faisant apparaître des personnages miniatures, seront présentés en vitrine dans la Gare de l'Est. Par ailleurs, les images des saynètes produites sur le parvis seront projetées à grande échelle sur la façade de l'hôtel Terminus. Création visuelle avec participation du public, « Vous êtes tous mes ami(e)s » mêle le thème de l'amitié factice, du voyage, des vacances, où les gens sont mis en scène dans le cadre de photographies, dans lesquelles apparaît Pierrick Sorin comme s'il avait vécu des moments de grande proximité joviale avec eux... Pour ces deux projets en extérieur, il invitera également les musiciens Don Nino (NLF3) et Rasim Biyikli (Man) à s'exprimer en live sur ses images.

JAVIER TÉLLEZ

Eglise Saint- Eustache

Biographie

Né en 1969 au Venezuela, Javier Téllez vit à New York où il développe une réflexion sur les situations de marginalité et les formes de stigmatisation. Son œuvre interroge notamment la question de la normalité et de la pathologie. Mêlant volontiers extraits documentaires et séquences de fiction, ses films tissent une nouvelle trame où les personnes concernées, appelées à apporter leur concours, trouvent un lieu d'expression et par là même une formidable humanité.

Le projet

Inspirée d'une parabole indienne, « l'aveugle et l'éléphant », l'œuvre *Letter On The Blind For The Use Of Those Who See* (2007) sera projetée sur grand écran, dans l'église Saint-Eustache.

NUIT BLANCHE EN EUROPE ET DANS LE MONDE

Les Nuits Blanches dans le Monde

Devant l'immense succès remporté en 2002 à Paris par la première Nuit Blanche, nombre de capitales à travers le monde s'en sont inspirées ou ont pris pour modèle l'événement parisien. De Madrid à Miami, de Montréal à Tokyo en passant par Bucarest, un nombre toujours croissant de villes se lance depuis dans l'aventure.

Les Nuits Blanches en Europe

Au niveau européen, un certain nombre de capitales, désireuses de partager leur expérience dans l'organisation de cet événement mais aussi de nouer des échanges artistiques enrichissants, ont choisi de s'associer en créant un réseau baptisé « Nuits Blanches Europe ».

Lancé en 2006, le mouvement comprend alors 5 capitales associées, Bruxelles, Madrid, Paris, Riga et Rome, qui définissent une charte commune :

- Nuit Blanche est une manifestation culturelle ouverte à tous et gratuite
- Nuit Blanche privilégie la création contemporaine sous toutes ses formes
- Nuit Blanche met en scène l'espace public sous tous ses aspects
- Nuit Blanche permet aux villes organisatrices une réflexion sur les évolutions de la vie urbaine de nuit
- Nuit Blanche promeut toutes formes de mobilité douce (vélo, transports en commun, tramways, navettes fluviales)
- Nuit Blanche favorise les échanges entre les centres-villes et les quartiers périphériques.

Dès l'origine, il est prévu que chaque ville du réseau Nuits Blanches Europe procède à un échange d'artistes, chaque ville accueillant un artiste ou une compagnie venant de l'une des capitales du réseau.

En 2006, Paris accueillait ainsi la compagnie italienne de danse *Sistemi dinamici altamente instabili* pour une performance sur le pont Saint-Louis.

En 2007, le réseau s'élargit et, avec l'arrivée de Bucarest, ce sont 6 capitales (Bruxelles, Bucarest, Madrid, Paris, Riga et Rome) qui choisissent d'élaborer d'un projet artistique commun. Confié à des designers, un espace « lounge » est installé au coeur des Nuits Blanches de chacune des villes.

Dans l'esprit de la charte, chaque capitale membre du réseau reste bien entendu maîtresse de ses choix et de ses orientations, développant en toute indépendance des axes et propositions originales. En 2007 par exemple, Riga se faisait « Ville mobile » tandis que Bruxelles dévoilait ses « 7 péchés capitaux ».

En 2008, La Valette rejoint le réseau. Les capitales du réseau Nuits Blanches Europe vont cette année échanger des projets réalisés à l'occasion de précédentes Nuits Blanches et vont mettre en ligne un site internet commun qui sera conçu par l'artiste Miltos Manetas.

Le Calendrier du réseau Nuits Blanches Europe

Riga : 30 août
Madrid : 13 septembre
Bucarest : 20 septembre
Bruxelles : 4 octobre
Paris : 4 octobre
La Valette : 11 octobre

Ailleurs en Europe :

Porto : le 13 septembre

Ailleurs dans le Monde : (calendrier prévisionnel en attente de confirmation)

Montréal : 1er mars
Chicago : 2 mai
Santa Monica : 19 juillet
Toronto : 4 octobre
Gaza : 4 octobre
Miami : 1er novembre
Tokyo : 21 et 22 novembre

INFORMATIONS PRATIQUES

Nuit Blanche – édition 2008

samedi 4 au dimanche 5 octobre de 19h à 7h du matin

Programme disponible sur www.paris.fr à partir de septembre 2008.

Contact presse Nuit Blanche 2008

Claudine Colin Communication

Albane Champey

T. 01 42 72 60 01

nuitblanche@claudinecolin.com

Contact Presse Mairie de Paris

Carmen Pellachal

T. 01 42 76 49 61

service.presse@paris.fr

Programme sous réserve de modifications

SÉLECTION DE VISUELS A L'USAGE DE LA PRESSE

La reproduction de ces photographies est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur Nuit Blanche 2008.

Sous réserve des mentions obligatoires.



GU DEXIN
Eglise Saint-Sulpice
© Gu Dixin



RIOJI IKEDA
Dream Amsterdam 2008
Ryoji Ikeda – spectra (Amsterdam)
Photo : alphons.net. 2008



PIERRICK SORIN
Gare de l'Est
Projection d'images créées en temps réel sur la façade
de l'Hôtel Terminus Est (simulation).
© Pierrick Sorin



JEREMY BLAKE
Eglise Saint-Paul
Station to Station (simulation)



TONY OURSLER
Gare du Nord
Simulation
©Tony Oursler



SHAAD ALI
Gare de Lyon



JAVIER TELLEZ

Eglise Saint – Eustache

Letter on the Blind, For the Use of Those Who See, 2007

Super 16mm film transferred to high-definition video,

black and white, 5.1 digital dolby surround

Duration 27'36"

Comissioned by Creative time as part of Six Actions for
New York City

Co-produced by Galerie Peter Kilchmann

Courtesy the artist and Galerie Peter Kilchmann, Zurich